



Elatine major (A.Braun)

(F. Thiery, 77, juin 2022)

Redécouverte régionale et mondiale (endémique ? de Fontainebleau)

La Grande Élatine (*Elatine major*) est une petite espèce fugace du bord des eaux. Elle se distingue des autres élatines, qui fréquentent toutes ces mêmes milieux, par ses fleurs tétramères blanches, courtement pédicellées, ses feuilles quasi sessiles et ses graines plus grosses. Le genre comprend quatre espèces dans la région dont une disparue.

Elle a été redécouverte de manière fortuite en 2022 sur une mare de platière récemment restaurée, par un botaniste franc-comtois de passage dans la région et qui connaissait très bien ce genre. Il s'agit d'une espèce qui était considérée disparue de la région et dont la dernière observation datait de 1938 dans le massif de Fontainebleau. Méconnue et tombée dans l'oubli, elle avait disparu des flores régionales en étant synonymisée avec d'autres espèces de ce groupe dans les atlas et catalogues floristiques récents (*E. hydropiper*, *E. macropoda*). Elle ne fut réhabilitée qu'en 2016 par un article de synthèse sur les élatines de France (par Philippe Jauzein) qui considéra à partir de part d'herbiers qu'il s'agissait bien d'une espèce différente, endémique de Fontainebleau, mais disparue.

Si le caractère endémique de l'espèce reste encore à vérifier, le massif de Fontainebleau n'étant pas propice à la sélection et à la formation de nouvelles espèces, il pourrait en réalité s'agir d'un hybride fixé tel l'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia* (Lam.) Pers.). Capable de faire des éclipses jusqu'à près de 20 ans, elle serait à rechercher sur les mares favorables du Massif de Fontainebleau.